

Manuscrit de l'auteur. Une forme abrégée de ce texte a été présentée au XXX<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, l'Université de la Laguna (Tenerife, Espagne), 4-9 juillet 2022 et publiée dans les actes du congrès (Dolores Corbella, Josefa Dorta, Rafael Pardón (éds) *Perspectives de recherche en linguistique et philologie romanes*, 2023, Strasbourg, ELPHI, Éditions de linguistique et de philologie, 249-260 ; DOI <[10.46277/SLR.18.2023.249-259](https://doi.org/10.46277/SLR.18.2023.249-259)> Disponible aussi à <[lingvistica.ro](http://lingvistica.ro)>

## **Reformulation, explication, savoirs partagés : emplois des MDR fr. *c'est-à-dire*, it. *cioè*, roum. *adică***

Adriana Costăchescu  
Université de Craiova (Roumanie)

### **1. Le reformulation – observations générales**

La reformulation est une stratégie de communication qui consiste en la reprise d'une information déjà transmise par un syntagme, une phrase, un ensemble de phrases, répétition souvent signalée par un marqueur discursif, appelé 'de reformulation' (MDR) comme *c'est-à-dire*, *autrement dit*, *en d'autres termes*, *ou mieux encore*, etc.

Comme nous avons montré ailleurs (Iliescu/ Costăchescu/ Popescu 2021, Costăchescu 2022), l'existence même des MDR montre que certaines prémisses de la théorie générale de la communication (Martinet 1955, 1960), ainsi que plusieurs principes pragmatiques hypnotisés par la théorie de la conversation (Grice 1975) ou par la théorie successive de la pertinence (Sperber/ Wilson 1986, 1998, 2002) doivent être révisés à plusieurs égards.

La pierre angulaire de ces deux théories pragmatiques est constituée par les inférences des auditeurs, c'est-à-dire par les processus mentaux grâce auxquels les interlocuteurs arrivent à se rendre compte de ce que le locuteur a voulu dire. L'existence de la reformulation montre que l'émetteur aussi fait des inférences, il se comporte comme un second récepteur, car il évalue et vérifie ce qu'il a dit, à savoir il contrôle : (i) si l'information transmise par le message 'traduit' correctement sa pensée, ses intentions communicatives ; (ii) si le message est transparent par rapport à la capacité (réelle ou supposée) des récepteurs de le comprendre.

La deuxième hypothèse qui doit être révisée concerne le rôle de la 'loi du moindre effort' dans la communication. Cette tendance, formulée par Martinet (1960), consiste dans la propension des locuteurs à transmettre le maximum d'informations avec un minimum d'efforts. Il s'agit d'un effort minimal commun, tant pour l'émetteur (effort de formulation et d'articulation) que pour le récepteur (effort de décodification, de compréhension). La dimension des efforts réclamés par l'échange verbal est prise en considération dans la théorie de Grice sous la forme de la Maxime de quantité, selon laquelle le message ne doit pas contenir une quantité d'informations plus grande que nécessaire. Une autre maxime, de manière, concerne l'interprétation du message, qui ne doit être ni obscur, ni ambigu. Grice accorde la même importance aux quatre maximes (de quantité, de manière, de qualité et de pertinence), donc la quantité et la 'qualité' de l'information semblent avoir la même portée.

On retrouve la même évaluation positive de l'effort minimal dans la définition du concept de pertinence, principe fondamental de la pragmatique cognitive de Sperber/ Wilson, théorie qui estime qu'un énoncé est d'autant plus pertinent que les effets contextuels (les informations qui modifient l'univers mental du récepteur) sont plus grands et l'effort d'interprétation (donc de compréhension) est plus petit. Dans cette théorie aussi, les efforts (de formulation et de compréhension, qui doivent être les plus petits possibles) et les effets (la plus grande quantité possible d'informations nouvelles transmises et reçues), inversement proportionnels, sont mis sur le même plan.

L'existence des reformulations, appelées parfois 'paraphrase', introduites souvent par des MDR, nous fait douter de cette vision : pour le locuteur, les maximes de quantité et de manière ne se trouvent pas sur le même plan, ni les efforts demandés et les effets produits par un énoncé pertinent, puisque la clarté et la fidélité à la pensée des renseignements transmis, donc les effets, sont pour lui les éléments les plus importants. S'il est mécontent de ce qu'il a dit, le locuteur n'hésite pas à faire des efforts supplémentaires, répétant un message 'corrigé', comportement en évident contraste avec le principe du moindre l'effort.

Une nouvelle formulation prend souvent la forme d'une explication, expression de l'effort de rendre la communication plus claire pour l'interlocuteur, le locuteur se conformant ainsi à la Maxime de Pertinence de Grice. L'explication est nécessaire si une partie préliminaire ou implicite d'information, nécessaire pour comprendre le message, ne fait pas partie des savoirs partagés des participants au dialogue. Un autre phénomène qui rend la reformulation nécessaire est constitué par les modifications subies dans la

communication par les significations encodées des expressions linguistiques, phénomène étudié par la théorie de la pertinence et par la pragmatique lexicale, qui examinent les significations *ad hoc* (Sperber/ Wilson 1998 D. Wilson 2003/2006). Comme il arrive souvent quand il s'agit de phénomènes pragmatiques et discursifs, l'emploi des MDR montre une remarquable similitude dans les trois langues-sœurs sous examen.

La reformulation, bien que liée à l'expression et à l'explication de ces concepts *ad hoc*, n'a pas été étudiée dans ce cadre conceptuel et une telle recherche nous semble particulièrement intéressante parce qu'elle nous permet de revoir le principe de la pertinence et d'approfondir les concepts 'construits' ou 're-construits' par le contexte de la conversation. Nous présentons dans les pages qui suivent le résultat partiel de ces réflexions, associé à l'examen d'un corpus tiré de textes littéraires illustrant des reformulations introduites par le marqueur discursifs *c'est-à-dire* en français, *cioè* en italien et *adică* en roumain, donc les trois marqueurs discursifs à un haut degré de fréquence dans les trois langues.

## 2. Fonctions discursives translinguistiques des MDR examinés

Il existe plusieurs études linguistiques consacrées à la reformulation, entre autres des articles dédiés aux trois marqueurs discursifs qui nous intéressent (v. par exemple Riegel *et al.* 1995, Vassiliadou 2004, Eshkol-Taravela/ Graba 2014, Zamfir 2015, Hoinărescu 2015, Fiorentini/ Sansò 2017, Costăchescu 2022). Ces travaux ont recensé des fonctions sémantiques et pragmatiques plus ou moins similaires pour les trois langues sœurs. Aucune de ces études n'analyse les significations *ad hoc*.

### 2.1. Enlever l'ambiguïté, expliquer la signification

Pour les mots polysémiques ou pour les lexèmes rares, le contexte ne permet pas toujours de comprendre le signifié du terme, même s'il s'agit d'une signification codifiée. Le locuteur introduit souvent une explication, signalée par un MDR :

- (1) FR. a. Ce ciel, **c'est-à-dire** l'azur que notre œil enchâsse (Barbusse, 452-453)  
 b. Le monde de l'huître, c'est **la claire**,<sup>1</sup> **c'est-à-dire** un vaste carré de sable, encadré d'un petit talus de terre glaise que ne dissout pas l'eau de mer. (Copée, 1892, in *TLFi*, s. v. *claire*)  
 c. Chaque bourgeois a **sa closerie**,<sup>2</sup> **c'est-à-dire** son clos à vignes, dans les environs. (Michelet, 1831, in *TLFi*, s. v. *closerie*)  
 d. Ils disaient de Jeanne qu'elle était cocarde, **c'est-à-dire** toute niaise. (A. France 1908, in *TLFi*, s. v. *cocard*)
- (2) IT. a. È vero che contro la flotta di Cartagine vinsero solo grazie al "**corvo**" **cioè** a ponti volanti d'abbordaggio che si agganciavano alle navi nemiche grazie a degli "artigli" (il nome deriva dalla somiglianza di questo dispositivo con la zampa di un corvo) (Paisa)  
 b. Alcuni movimenti sono in puro stile da concerto a quattro, **cioè** senza parti solistiche (CorDIC)  
 c. Egli afferma nel suo interrogatorio scritto che eravate in piccola tenuta, **cioè** in berretto, e senza sciabola. (Zena Remigio *L'Ultima cartuccia* in LIS)
- (3) RO. a. Dar... după două-trei săptămâni, așa cum se întâmplă la noi, „transpiră” și acest lucru; **adică** se află tot! (Breban);  
 « Mais, deux-trois semaines plus tard, comme il arrive souvent chez nous, la nouvelle 'a transpiré' ; c'est-à-dire tout a été appris et su. »  
 b. De pe alte dealuri, se înalță în sus **șfară**, **adică fumegare**, dându-se cu asta anumită veste la cel ce se uită aici din altă zăre de deal. (Sadoveanu, *FJ*, 147)  
 « Du sommet d'autres collines montaient des fils, c'est-à-dire des panaches de fumée qui envoyaient ainsi une certaine nouvelle à celui qui regardait d'une colline plus lointaine. »

<sup>1</sup> Le nom *claire* est polysémique, signifiant : 1. cendres lavées ; 2. chaudière du raffineur de sucre ; 3. bassin dans lequel sont affinées les huîtres. (*Littre*, s. v.)

<sup>2</sup> Le mot aussi *closerie* a plusieurs sens : 1. petit enclos comprenant une maison d'habitation ; 2. petite exploitation rurale ; 3. jardin consacré à des amusements publics ; 4. parcelle de vigne ; 5. ouvrage de vannerie (*TLFi*, s. v., *Littre* s. v.)

## 2.2. Hésitations, changements de discours

Certaines occurrences des MDR examinés illustrent le fait qu'au cours d'une conversation, le locuteur change, pour diverses raisons, les informations qu'il désire offrir, surtout s'il s'agit d'une conversation antagonique ou d'une information confidentielle. Dans le premier exemple du corpus français, (4a) l'époux (le roi Louis XIII) se sent mal à l'aise lorsqu'il doit reconnaître qu'un ordre direct intimé à sa femme, la reine Anne d'Autriche (la participation à une fête parée avec des ferrets de diamants) lui a été suggéré par quelqu'un d'autre (le cardinal Richelieu); dans le deuxième exemple, il s'agit d'un interrogatoire au cours d'un procès et l'interrogé, Caponot, s'embrouille dans ses déclarations, car il tente de ne pas dire une vérité qui lui est défavorable :

- (4) FR. a. « - C'est donc le cardinal qui vous a annoncé cette fête ? s'écria la reine. - Oui, madame, répondit le roi étonné ; mais pourquoi cela ? - C'est lui, qui vous a dit de m'inviter à y paraître avec ces ferrets ? - **C'est-à-dire**, madame... - C'est lui, sire, c'est lui ! » (Dumas)
- b. LE PRÉSIDENT : Je vous ferai remarquer, monsieur Caponot, que vous embrouillez tout. Voyons, cette gifle, où l'a-t-on donnée ? CAPONOT. Hier, rue Saint-Roch, (*indiquant Édouard.*) chez monsieur. LE PRÉSIDENT : Comment, vous disiez tout à l'heure que c'était chez Bignon. CAPONOT. — Oui, non ! **c'est-à-dire**... chez Bignon aussi ! (Feydeau)

Dans le premier exemple italien, le locuteur hésite de préciser l'identité de la personne qui aurait pu le recommander pour un travail à la Compagnie des mines, car cette information pourrait être compromettante ; dans le deuxième exemple, (5b), Mario doit expliquer pourquoi la femme de Piero ne l'a pas accompagné dans sa promenade :

- (5) IT. a. Se fossi partito allora per il Transvaal, avrei subito ottenuto a Pretoria un impiego nella Compagnia delle miniere, grazie a potenti raccomandazioni di una ... **ciòè** d'un Ambasciatore estero. (Zena Remigio *L'Ultima cartuccia* in LIS)
- b. PIERO: Mia moglie, non era uscita con lei? MARIO: Dirò... Io... **ciòè** no... la signora Eva mi aveva permesso di accompagnarla al Corso; ma appena uscita di casa, accusò un forte mal di testa e mi fece le scuse, dicendo volersi far condurre dal suo tutore, il medico Melando. (Giacosa)

Les exemples du corpus roumain, tirées de deux comédies de Caragiale, sont des illustrations claires de l'emploi du MDR pour signaler un changement d'opinion. Dans (6a) l'Électeur, dans un premier moment, se laisse porté par la vague d'enthousiasme de ses interlocuteurs, mais ensuite il change d'avis, car il se rend compte qu'il est imprudent de lutter contre le gouvernement. Le changement d'opinion de Pampon est plus nuancé et se situe au niveau de la modalité, car le personnage exprime un changement du degré de certitude de sa conviction, qui se métamorphose d'une simple impression en une quasi-certitude :

- (6) RO. a. ZOE: Vom lupta contra guvernului! CAȚAVENCU: Da, vom lupta contra guvernului! CETĂȚEANUL: Da! vom lupta contra... **adică** nu... Eu nu lupt contra guvernului!... (Caragiale, *SP*)  
« ZOE : Nous lutterons contre le gouvernement ! CAȚAVENCU : Oui, nous lutterons contre le gouvernement ! L'ÉLECTEUR : Oui, nous lutterons contre... **c'est-à-dire** non. Moi, je ne lutte pas contre le gouvernement. »
- b. PAMPON: Mi se pare, **adică** nu mi se pare... sunt aproape sigur că sunt tradus. (Caragiale, *DC*)  
« PAMPON : J'ai l'impression, **c'est-à-dire**, ce n'est pas une impression... je suis presque sûr que ma maitresse me trahit. »

Parfois le changement du discours est plus radical, dans la phrase introduite par le MDR le locuteur dit le contraire de ce qu'il a affirmé dans la phrase précédente, soit par le passage de l'affirmatif au négatif (oui - non), soit par l'emploi d'un antonyme. Si la phrase implique un jugement moral, il peut, comme dans (7b), ne pas se décider :

- (7) FR. a. « - Ne parlez pas, dit tout à coup derrière lui la voix un peu tremblante de Mlle de Clergerie. N'essayez pas de lui couvrir la tête surtout !... Mon Dieu, Fiodor, allez-vous-en... **non**... **c'est-à-dire**, prévenez Francine, elle doit être cachée quelque part, pas loin d'ici. » (Bernanos, *Joie*)
- b. « - Vous avez des vices, vous ? - Moi ? balbutia Pernichon, épouvanté... **Oui... non... c'est-à-dire**... - Ce que le vice a de bon, reprit fauteur de *Mécène*, subitement calmé, c'est qu'il apprend à haïr l'homme. (Bernanos, *Imposture*)

- (8) IT. a. A mio onore posso dire che bastò quel riso (di mio padre) rivolto alla mia innocenza quand'essa non esisteva più, per **impedirmi per sempre di rubare. Cioè ... rubai ancora**, ma senza saperlo. (Italo Svevo, *La conoscenza di Zeno*, 1923, in LIS)  
 b. Giulio socchiuse gli occhi, e seguì: “- Lei non mi crede. - Ma, signor Giulio, vuol darmi ad intendere ... - Io non dico mai bugie; **cioè**, non vorrei mai dirle.” (Federigo Tozzi, *Tre croci*, 1920, in LIS)
- (9) RO. a. - Nu merge, trăiți, don căpitan... telegraful nu duce decât idei... - Cum nu merge, rătane? - **Adică** merge... (Bacalbașa)  
 « -Ça ne marche pas comme ça, mon capitaine ... le télégraphe transporte seulement des idées... - Commet ça ne marche pas, soldat ? - C'est-à-dire, ça marche. »  
 b. Voi mă întrebați mereu cum stau cu examenele : foarte bine - **adică** foarte prost. Nu vă faceți griji, se va rezolva și asta. (Breban)  
 « Vous me demandez comment vont mes examens : très bien, c'est-à-dire très mal. Ne vous en faites pas, tout va s'arranger. »

### 2.3. Correction

La correction intervient d'habitude quand le locuteur n'est pas content de l'information transmise par son message, se comportant comme un second interlocuteur, qui évalue son énoncé du point de vue de son accessibilité ou de son exactitude. La correction faite spontanément par le locuteur est d'habitude motivée par le besoin de respecter les préceptes conversationnels de Grice (d'être exact, non ambigu et conforme à la vérité). Dans d'autres cas, le MDR introduit une correction faite par l'interlocuteur, modification qui peut être polémique :

- (10) FR. a. LA MARQUISE. Ah ! vous êtes là, monsieur Marcel ? MARCEL. Comme chez moi, **c'est-à-dire**, non, chez vous. Entrez, madame la marquise ! (Sand)  
 b. « -Rien de nouveau ? – Non, monsieur. **C'est-à-dire** que si. – Quoi donc ? – Il y a des employés du gaz qui sont venus changer le compteur... » (Bernède)  
 c. « - Je ne me bats que lorsque j'y suis forcé, et toujours avec une grande répugnance ; mais cette fois l'affaire est grave, car voici une dame compromise **par vous. - Par nous, c'est-à-dire** », s'écria d'Artagnan. (Dumas)
- (11) IT. a. “L'unico che può muoversi liberamente per l'Edificio è Malachia,” disse Guglielmo. Il cellario reagì con energia: “No, Malachia no. **Cioè**, non credo... In ogni caso non sono io che ti ho detto qualcosa contro Malachia...” (Eco, *NR*)  
 b. “Tu guardi la strega, vero?” mi chiese (Guglielmo).” “No...” mi schermii, ”**non guardo** la strega... **cioè, forse la guardo**, ma non è una strega... non lo sappiamo, forse è innocente...” (Eco, *NR*)
- (12) RO. a. Dar ce e mai frumos, e că n-am sfaț, monșer!... **adică**, vorba vine, tot am cățiva franci... (Caragiale, *MS*)  
 « Le comble c'est que je n'ai plus le sou, mon cher ! **c'est-à-dire**, pas tout à fait, il me reste quelques francs, pour ainsi dire. »  
 b. “Tovarășe director, mi se pare... **Adică** ce mi se pare! Ești un mare ticălos! ...” (Busuioc, *Singur*)  
 « - Camarade directeur, j'ai l'impression... C'est-à-dire, ce n'est pas une simple impression ! Tu es une grande canaille ! »  
 c. Vedeți câtă leafă are tânărul pe lună? 150 de lei... **adică** 150 în stat ; în mână capătă 135 (Caragiale, *MS*)  
 « Vous voulez savoir le salaire mensuel du jeune homme ? 150 lei... c'est-à-dire 150 sur la fiche de paie, après les retenues il en prend 135. »

### 2.4. Dépendances contextuelles

On peut introduire dans la catégorie des emplois discursifs les occurrences des MDR qui explicitent les dénnotations des éléments linguistiques non-autonomes, comme certains pronoms et adjectifs pronominaux. Ces mots ou syntagmes sont du point de vue sémantique et pragmatique non autonomes parce que les interlocuteurs ont besoin d'informations contextuelles supplémentaires pour l'identification de leur référent. Si ces données complémentaires sont fournies par le contexte direct de communication, la référence est de type déictique, si cette identification est réalisée grâce aux informations offertes par le contexte linguistique, l'interprétation est anaphorique. On doit ajouter des informations sur l'ancrage spatial et/ ou temporel de la prédication, qui peut être déictique, anaphorique ou absolu.

## Pronoms

Le locuteur peut considérer nécessaire d'introduire des reformulations pour les éléments 'à dénotation variables', entre autres, pour toute une série d'éléments de type pronominal, pour montrer quel est leur référent; ces pronoms sont d'habitude déictiques dans un dialogue, et anaphoriques dans le discours rapporté :

- (13) FR. a. « - Mais vous avez dit que vous vous nommiez d'Artagnan. - **Moi** ? - Oui, **vous**. - **C'est-à-dire** que **c'est à moi qu'on a dit : Vous êtes** M. d'Artagnan ? J'ai répondu : Vous croyez ? Mes gardes se sont écriés qu'ils en étaient sûrs. Je n'ai pas voulu les contrarier. D'ailleurs, je pouvais me tromper. » (Dumas)
- b. Ces forbans-là, Tartarin les connaissait... C'étaient **eux, c'est-à-dire ils**, ces fameux ils qu'il avait si souvent cherchés la nuit dans les rues de Tarascon. Enfin, ils se décidaient donc à venir. ... (Daudet, 86)
- c. Globalement, l'histoire correspond à une suite d'événements et d'actions, racontée par **quelqu'un, c'est-à-dire** le narrateur, et dont la représentation finale engendre un récit. (Guillemette/ Lévesque)
- (14) IT. a. Dipenderà da **voi, cioè dai presidenti dei gruppi**, prendere tale decisione. (Reverso)
- b. Difatti aveva stipulato una onerosa ma garantita assicurazione sulla sua vita, con la possibilità di reversibilità a favore di Rita, la sua ex moglie, costumista e scenografa, e della figlia avuta da lei, Ele, cioè Eleonora (CorDIC)
- c. „- Se il libro non è in questa stanza è evidente che **qualcun altro**, oltre Malachia e il cellario, era entrato prima.” “**Cioè** una terza persona che ha ucciso Severino?” (Eco, *NR*, 279)
- (15) RO. a. - Pot să-ți spun că **noi - adică** tata - suntem acționarii principali la cea mai mare fabrică de postav românească. (Petrescu, 116)
- « - Je peux te dire que nous (c'est-à-dire mon père), nous sommes les actionnaires principaux de la plus grande fabrique roumaine de feutre. »
- b. Era o datorie sfântă, pentru familie! spunea **el, soțul meu adică**. (Breban)
- « C'est un devoir sacré pour la famille, disait-il, c'est-à-dire mon mari. »
- c. Minutele trecură și, ca și pe peronul gării Brașov, ea păru că uitase că e cu **cineva**, cu **el, adică**. (Breban)
- « Les minutes passaient et, comme sur le quai de la gare à Brasov. Il semblait qu'elle avait oublié qu'elle était accompagnée par quelqu'un, c'est-à-dire par lui. »

Les pronoms qui exigent des explications supplémentaires sont surtout des pronoms personnels, déictiques dans (13a), (14a), (15a) et anaphoriques dans (13b), (14b), (15b). La reformulation concerne aussi des SN indéfinis, *quelqu'un* dans (13c) *qualcun altro* dans (14c) ou *cineva* dans (15c).

Le corpus roumain nous a fourni aussi des phrases dans lesquelles le MDR met en relation un pronom personnel et un appellatif, tous les deux déictiques et coréférentiels. Dans (16a) le locuteur (Trahanache) récite à Tiptescu une lettre qu'il a apprise par cœur. Cette lettre a été écrite à sa femme Zoé par son amant, Tipătescu même. Dans cette lettre, le mari, Trahanache, un homme assez âgé, est appelé *venerabilul* « le vénérable » et, dans le passage du style indirect à celui direct, le mari précise qu'il s'agit de lui-même. Le deuxième exemple représente la première phrase d'un interview pour la télévision. L'ironie de l'auteur se dirige vers un emploi type 'langue de bois' de la période communiste en Roumanie du mot *subsemnatul* « le soussigné ». À cette époque souvent les locuteurs se désignaient avec cet appellatif au cours des réunions du Parti communiste, probablement par modestie.<sup>3</sup> S'agissant de télévision le locuteur peut être vu par les interlocuteurs, donc il propose un mot ironique, créé *ad hoc*, *a de față viziionatului* « du présent-visionné » :

- (16) a. „Scumpa mea Zoe, **venerabilul (adică eu)** merge deseară la întrunire (întrunirea de alaltăieri seara). **Eu (adică tu)** trebuie să stau acasă, pentru că aștept depeși de la București” (Caragiale, *SP*)
- « (Trahanache lit à Tipătescu une lettre d'amour que Tipătescu avait envoyée auparavant à la femme de Trahanache, Zoé) : Ma chère Zoé, le vénérable (c'est-à-dire moi) va ce soir à la réunion (la réunion d'avant-hier soir). Moi (c'est-à-dire toi) je dois rester à la maison, parce que j'attends des dépêches de Bucarest. »
- b. Ultima aventură a **detectivului Conan Doi, adică a subsemnatului**, mai corect spus, a **de față viziionatului**, m-a stresat până în cele mai infime fibre ale sistemului meu nervos. (Mușatescu, 7) « La dernière aventure du détectif

<sup>3</sup> On entendait des phrases comme : *propun ca din prezidiul ședinței să facă parte tovarășul Ionescu, tovarșul Popescu și subsemnatul* « je propose un présidium d'assemblée formé du camarade Ionescu, du camarade Popescu et du soussigné ». L'emploi était évidemment un non-sens, car les mots *soussigné - subsemnatul*, en français comme en roumain, désigne celui qui signe et non pas celui qui parle.

« Conan Deux,<sup>4</sup> c'est-à-dire du soussigné, ou, dit plus correctement, du présent-visionné, m'a stressé jusqu'aux plus profonds fibres de mon système nerveux. »

### Places

Toute une série d'explications concernent l'ancrage spatial et temporel du texte, informations qui peuvent être de type objectif ou contextuel. Dans le cas de l'espace, les informations objectives concernent des informations de type géographique (comme dans (17 a, b), (18 a, b), (19 a, b), faisant référence à des zones de la surface terrestre, parfois en termes de latitude et de longitude, exprimant ainsi une référence absolue. Dans d'autre cas le locuteur désigne des lieux (souvent bien connus) à l'intérieur des agglomérations urbaines, des habitations, des parcs ou des jardins, etc. Les informations spatiales sont contextuelles quand elle se rapportent à l'espace, souvent fictionnel, dans lequel se déroule la narration (exemples (17c), (18c), (19c)) :

- (17) FR. a. La Rhénanie, **c'est-à-dire** la rive gauche du Rhin, constitue une marche. C'est la route par laquelle l'invasion de l'Occident s'est presque toujours produite (De Gaulle, 1959, in *TLFi*, s. v. *invasion*)  
 b. Le matelot naufragé, prisonnier d'une tribu indigène, se vit emmené dans ces régions intérieures arrosées par le Darling, **c'est-à-dire** à quatre cents milles au nord du 37° parallèle. (Verne, 575)  
 c. L'assassin s'est enfui, j'imagine qu'il a trouvé une fenêtre sans barreaux, et ce sera celle du vestibule qui donne sur le parc, **c'est-à-dire** à l'intérieur de la propriété. (G. Leroux, 1907, in *TLFi*, s. v. *barreau*)
- (18) IT. a. Il terremoto è avvenuto nella zona di subduzione egea **cioè** allineata lungo la linea di costa della penisola del Peloponeso. (Paisa)  
 b. Cinque anni fa m'imbatto in lui in Picaday, a Strassbourg, **cioè** a Porta Palazzo. Stava contemplandosi in una vetrina (Cenna)  
 c. Dei due torrioni, in cui si allargava il refettorio, il settentrionale ospitava un camino, l'altro una scala a forma di chiocciola che menava allo scriptorium, e **cioè** al secondo piano. (Eco, *NR* 60)
- (19) RO. a. Dăm din sorginte autorizată știrea că în Bulgaria de răsărit, **adică** spre granița Dobrogei, a izbucnit revoluția printre țărani. (Caragiale, *MS*)  
 « Nous avons appris d'une source autorisée qu'une révolution des paysans a éclaté dans l'est de la Bulgarie, c'est-à-dire à la frontière avec la Dobroudja. »  
 b. O metaforă parlamentară prin gura unui prestigios senator guvernamental a numit marginea câmpiei, **adică** lunca Dunării, « edenul de o mie de kilometri lungime ». (Bănulescu, 128)  
 « Une métaphore parlementaire prononcée par un sénateur gouvernemental a appelé les bords de la Plaine Valaque, c'est-à-dire les berges du Danube « un Éden d'une longueur de mille kilomètres. »  
 c. Puseseră mese în toate părțile grădinii, **adică** până în fundul ei, spre căsuțele cu pridvor, printre duzi și liliaci... (Petrescu)  
 « On avaient mis des tables dans tout le jardin, c'est-à-dire jusqu'au fond, vers des maisonnettes avec terrasses, au milieu des mûriers et des lilas. »

### Temps

Quand il s'agit du temps, les informations temporelles sont objectives et, en quelque sorte, absolues si elles se rapportent au calendrier, comme dans (20) :

- (20) FR. La date de la mort de Madame de Chateaubriand est du 12 prairial an 6 de la république, **c'est-à-dire** du 31 mai 1798. (Chateaubriand, 1826, in *TLFi*, s. v. *an*)  
 IT. Dopo i trentasei anni fatidici, siamo nel nostro 1344. Il messaggio viene deposto nella cripta in un contenitore prezioso, come suggello, atto notatile di un qualche evento che si è compiuto in quel luogo, dopo la costituzione dell'ordine segreto, la notte di San Giovanni, e **cioè** il 23 giugno 1344. (Eco, *PF*, 82)  
 RO. (Pantazi Ghica) a binevoit a le citi și poema populară *Înșiră-te mărgărite*, pe care însă, dl. V. Alecsandri a compus-o la Mircești tocmai în anul 1856, **adică** cu patru ani în urma vestitei ei citiri de către dl Pantazi Ghica. (Odobescu)  
 « Pantazi Ghica a bien voulu leur lire aussi la poésie populaire *Inșiră-te mărgărite* « Enfilant des perles », que, pourtant, M. Vasile Alecsandri aurait composé à Mircești seulement en 1856, c'est-à-dire quatre ans après la célèbre lecture faite par Pantazi Ghica. »

<sup>4</sup> Le détectif-narrateur des romans de Vlad Mușatescu (des pseudo-romans policiers humoristiques) s'appelle Coman, mais il signe ses romans avec le pseudonyme *Conan Doi* (litt. 'Conan le deuxième') en hommage au père du fameux Sherlock Holmes, l'écrivain britannique Arthur Conan Doyle. Un Roumain prononce pareillement *Coman Doi* et *Conan Doyle* et il n'agit, évidemment, d'une auto-ironie.

Dans l'espace culturel français, il est possible que la reformulation concerne la correspondance entre le calendrier grégorien et le calendrier républicain, qui a été en vigueur de 1792 (« l'an premier de la République française ») jusqu'à son abrogation en 1805, dates qui figurent sur tous les documents français de l'époque. Cette situation est illustrée par le premier exemple (20).

Souvent, les MDR à référence temporelles ont une fonction explicative, mettant en relation divers compléments circonstanciels de temps et diverses prédications, informations nécessaires pour une bonne compréhension du texte.

Un SAdv ayant au centre un nom ou un adverbe temporel peut être explicité par une information selon le calendrier :

- (21) FR. a. À ce moment-là, **c'est-à-dire** en janvier 1924, j'avais déjà décaissé deux redevances semestrielles, c'est-à-dire deux fois dix mille dollars... (G. Duhamel, 1945, in *TLFi* s. v. *décaisser*)  
 b. L'intercalation était empruntée aux Juifs de Médine. Elle ne remédia pas parfaitement à l'erreur signalée, car, de 412 à 632, **c'est-à-dire** en l'espace de 220 ans, la date du pèlerinage de La Mecque avait passé de l'automne au printemps. Mahomet, qui fit au mois d'avril son pèlerinage, trois mois avant sa mort, interdit l'intercalation du 13e mois. (Chauve-Bertrand, 1920, dans *TLFi*, s. v. *pèlerinage*)
- (22) IT. a. Ieri l'altro dunque, **ciòè** il 30 Gennaio, dopo colazione, mentre stavo chiacchierando con Tito Barozzo, un altro collegiale grande, un certo Carlo Pezzi, gli si accostò e gli disse sottovoce: - Nello stanzino ci son le nuvole. (Vamba)  
 b. [La nascita del colonello Gheddafi] viene collocata attorno al 1942: **ciòè** proprio mentre in Libia infuria la lotta tra le truppe italo-tedesche di Rommel e gli inglesi di Montgomery. (CorDIC)
- (23) RO. a. În chestiunea comunicării telefonice nimic nu s-a schimbat în cei aproape patruzeci de ani trecuți: oamenii nu-și anunță prin telefon venirea în vizită, te trezești cu ei sunându-ți, bătându-ți la ușă – și nimeni nu se supără nici acum. Eu mă supăram **atunci, adică** din 1969, când am avut telefon.... (Goma, *Bătrânul*, 31)  
 « En matière de communications téléphoniques, rien n'a été changé au cours des derniers quarante ans : les personnes n'annoncent pas leur intention de te rendre visite, tu te retrouves avec quelqu'un qui sonne ou frappe à ta porte – et personne n'y voit d'inconvénient, pas même à présent. Moi, je me sentais dérangé même alors, c'est-à-dire en 1969, quand j'ai installé mon premier téléphone. »  
 b. (Mircea Iorgulescu) trimeata la „epoca de aur”, însă fără a vorbi de domnia lui Ceaușescu; nici de ultima parte a ei, cea a terorii, a distrugerilor. El dă de înțeles că „epoca de aur” ar fi început în 1964, **adică** pe când mai trăia Dej. (Goma, *Butelii*, 9)  
 « (Mircea Iorgulescu) parlait de 'l'âge d'or', sans évoquer, pourtant, le règne de Ceaușescu, pas même sa dernière partie, celle de la terreur, des destructions. Il laisse comprendre que 'l'âge d'or' aurait commencé en 1964, c'est-à-dire quand Gheorghe Gheorghiu-Dej<sup>5</sup> vivait encore. »

Dans d'autres cas, les informations temporelles précisent le moment de la prédication ou décrivent les rapports temporels entre deux ou plusieurs événements narrés dans le texte :

- (24) FR. a. « - Il faut alors que je m'y rende cette nuit ? - **À l'instant même, c'est-à-dire** lorsque vous aurez reçu mes instructions. Deux hommes que vous trouverez à la porte en sortant vous serviront d'escorte ; vous me laisserez sortir le premier, puis une demi-heure après moi, vous sortirez à votre tour. » (Dumas)  
 b. **À quatre heures un quart, c'est-à-dire à la nuit close**, il (l'homme à la redingote jaune) passait devant le théâtre de la Porte-Saint-Martin où l'on donnait ce jour-là *les Deux Forçats*. (Hugo)
- (25) IT. a. Gigino Balestra **all'ora** che avevamo fissato, **ciòè alle dieci**, era sulla porta del negozio e mi fece l'occhiolino come per dire che aspettassi un poco prima di entrare. (Vamba)  
 b. Oggi, **alla solita ora, ciòè** quando si era a colazione, è venuta la marchesa Sterzi, quella che fa la cura per non parlar più col naso. (Vamba)  
 c. “- La mia povera figliuola ha avuto la sciagura di perdere improvvisamente il fidanzato. (...) Per un accidente di caccia. Forse l'avranno letto sui giornali. Giulio Sorini. - Ah, Sorini, già! - disse il Pogliani. - Che gli esplose il fucile? - Sui primi del mese scorso ... **ciòè**, no ... l'altro ... insomma, fanno ora tre mesi.” (Luigi Pirandello, *La vita nuda*, 1922, in LIS)

<sup>5</sup> *Epoca de aur* « l'âge d'or (litt. *l'époque d'or*) » est le syntagme utilisé en Roumanie par la propagande communiste pour désigner la période entre 1965-1989, c'est-à-dire le quart de siècle du régime dictatorial de Nicolae Ceausescu. Le syntagme est une des manifestations frappantes du 'culte de la personnalité'. Après la chute sanglante de Ceausescu, certaines ex-apologètes ont tenté d'édulcorer, en divers manières, la terminologie de la propagande du temps de la dictature. Gheorghe Gheorghiu-Dej a été le précédent dictateur communiste roumain (1952-1965).

- (26) RO. a. Pascalopol aduse de la București știri neprevăzute. Stănică se căsătorise de două săptămâni, **adică** numaidecât după plecarea Otiliei. (Călinescu)  
 « Pascalopol apporte de Bucarest des nouvelles surprenantes. Stanica s'était marié deux semaines auparavant, c'est-à-dire immédiatement après le départ d'Otilia. »
- b. Meditațiile de matematică deși îi aduceau un venit cochet în timpul verii, **adică** în plin sezon, câștigând chiar sume considerabile, nu-l făcuseră milionar. (Ojog-B, *Anonima*)  
 « Les cours de répétitions en mathématiques bien qu'ils lui apportent un bénéfice substantiel pendant l'été (c'est-à-dire il gagnait en plein saison des sommes considérables) ne le transformaient pas en millionnaire. »

Parfois le locuteur exprime la distance en termes d'intervalles temporels nécessaires pour la parcourir :

- (27) FR. Glenarvan ne pouvait atteindre Delegete avant trois jours, la côte avant cinq, **c'est-à-dire** le 26 janvier. (Verne, 875)
- IT. Il Piazza Smyth scopre le misure sacre ed esoteriche delle piramidi nel 1864.... È singolare che la loro base sia un quadrato il cui lato misura 232 metri. In origine l'altezza era di 148 metri. Se traduciamo in cubiti sacri egiziani abbiamo una base di 366 cubiti e **cioè** il numero dei giorni di un anno bisestile. (Eco, *PF*, 173)
- RO. Ș-acuma uite colea (rășcoala) a ajuns în Teleorman! Vezi? Și se întinde vertiginos mai departe pârjolul. Te asigur că în trei-patru zile va fi la Severin, **adică** va fi cuprins toată potcoava... (Rebreanu, II, 19)  
 « Et maintenant, voilà que la révolte est arrivée dans le département de Teleorman. Tu vois ? Et l'incendie se propage en flèche, toujours plus loin. Je t'assure qu'en trois-quatre jours il arriva à Severin, donc il se sera répandu dans toute la plaine danubienne. »

### 3. Traduction

Quand le locuteur utilise un mot ou une phrase dans une autre langue, souvent le MDR introduit une locution étrangère (souvent une expression consacrée ou considérée plus expressive) ou sa traduction :

- (28) FR. a. Je vois bien que vous êtes un **pick-pocket, c'est-à-dire un filou anglais**, auprès duquel ceux de France sont des imbéciles. (Ponson du Terr., 1859, in *TLFi*, s. v. *filou*)
- b. Il faut adapter sa vie aux saisons, mais aussi suivre le **tao, c'est-à-dire le droit chemin**, en accord avec la loi divine de la nature (Doeblin, 1947, in *TLFi* s. v. *tao*)
- c. Pourrai-je trouver une **position solide, c'est-à-dire some money** quelque part cet hiver ? (Barbey d'Aureville, 1837, in *TLFi*, s. v. *aboutir*)
- (29) IT. a. „- E cosa abbiamo trovato al **Fons Adae, e cioè nel paradiso terrestre** (ricordati che ivi è la stanza con l'altare che dà verso il levar del sole) ?” (Eco, *NR*, 242)
- b. (Gli eretici) non credono nella risurrezione della carne e nell'inferno come castigo dei malvagi, e ritengono di poter fare impunemente qualsiasi cosa. Essi infatti si dicono **catharoi** e **cioè puri**. (Eco, *NR*, 120)
- c. Il 27 gennaio il ricordo della **Shoah, cioè** lo sterminio del popolo ebreo, è celebrato anche da molte altre nazioni, tra cui la Germania e la Gran Bretagna, così come dall'ONU, in seguito alla risoluzione 60/7 del 2005. (Paisa).
- (30) RO. a. «Ah! cum te-ai îndurat să mă lași, **psihachi-mu!**?» (vorbă dulce elinică; **adică** pe românește sufletelul meu). (Caragiale, *MS*)  
 « Ah ! comment as-tu eu le cœur de m'abandonner, **psihchi-mu ?** » (délicieuse expression grecque, c'est-à-dire en roumain 'sufletelul meu' « ma petite âme ») .
- b. Deși a fost vorba că merg *à la fortune du pot* (**adică**, pe românește, să te mulțumești cu ce s-o găsi), amica mea cumpără fel de fel de mezeluri și o sticlă de marsala. (Caragiale, *MS*)  
 « Bien qu'on m'ait invité de dîner à *la fortune du pot* (c'est-à-dire me contenter de manger ce qu'on trouvera chez elle), mon amie achète toute une variété de salamis et une bouteille de marsala. »
- c. “Halt”, zise neamțul. **Adică**, pe românește, “stai pe loc”. (Mușatescu)  
 «Halt’ dit l’Allemand. C’est-à-dire en roumain : ‘*stai pe loc*’ ‘arrêtez-vous !’ »

Nous avons trouvé dans le corpus roumain un exemple de traduction sémiotique, du ‘langage’ des signe en roumain, le MDR *adică* jouant le même rôle d'introducteur d'une explication-traduction :

- (31) „– Mitică... nu cumva ai văzut tu astă-seară pe undeva pe nenea Anghelache? Mitică zâmbește și face semn din cap că da. – Unde ? Mitică face semn cu palma stângă pe masă, **adică**: aici. – Când ? Mitică face din buze un semn și

ridică din umeri, **adică**: n-aș putea spune precis, când – Spune, nene! Când a plecat ? Mitică amestecă cu mâna dreaptă și arată cu cea stângă spre ușă, **adică**: acușica a plecat. (Caragiale, *MS*)

« - Mitică ... par hasard, tu n'as pas vu hier soir père Anghelache quelque part ? Mitică sourit et il fait oui de la tête. – Où ça ? Mitică indique la table y mettant sa paume gauche, c'est-à-dire : ici. – Quand ? Mitică bouge les lèvres et hausse les épaules, c'est-à-dire : je ne peux pas dire exactement quand. – Dis, mon cher. Quand est-il parti ? Mitică fait un geste circulaire de sa main droite et indique la porte à sa gauche, c'est-à-dire : il vient de partir. »

La bibliographie dédiée aux MDR cite d'autres fonctions que nous mentionnons en passant, dans leur variante en français, comme l'exemplification (*l'abus des narcotiques c'est-à-dire leur usage habituel* (Cabanis), l'énumération/ le résumé (*mesdames ses acolytes, c'est-à-dire Mmes Malus, Vomorel et Naudet* (Balzac in *TLFi*)), l'introduction d'un argument (*un vote blanc et un vote pour Emmanuel Macron, ce n'est pareil. C'est-à-dire qu'on ne prend pas de position claire contre Marine Le Pen* (<https://lelab.europe1.fr/>) ou d'un dénominatif (*le Président de la République, c'est-à-dire Emanuel Macron*), etc.

#### 4. Significations *ad hoc*

Dans un article de 2003, Deidre Wilson (2003/2006) a défini la pragmatique lexicale, « qui étudie les processus par lesquels la signification littérale (ou spécifiée linguistiquement) des mots est modifiée en usage. » (Wilson 2006, 33). L'autrice illustre ces phénomènes par des exemples comme celui du verbe *fermer* utilisé pour désigner des actions diverses, en fonction du contexte (spécifications/ restrictions diverses dans *fermer la porte, fermer la valise, fermer le poing, fermer la bouche, fermer son sac, fermer un chemin, fermer l'eau, fermer une liste*, etc.), de l'adjectif *carré* appliqué à la description d'un objet « de forme à peu près carré » (approximation), ou du substantif *glaçon* utilisé pour désigner une personne froide et insensible (extension métaphorique). Pour D. Wilson la spécification, l'approximation et l'extension métaphorique, phénomènes traités séparément les uns des autres, sont la manifestation d'un seul et unique processus pragmatique, celui de modularisation de la signification de la plupart des mots (Wilson 2016, 34). Cette modularisation sémantique ne se rapporte pas à un prototype préexistant, mais se construit sur le moment et en fonction du contexte, donc de manière *ad hoc*. La sémantique lexicale devrait, donc, expliquer et décrire la formation des concepts *ad hoc*.

Kohei Kida (2015) a fait un commentaire intéressant sur les exemples de sens *ad hoc* présentés dans l'article de D. Wilson (2003/2006): le mot LAPIN prend le sens *ad hoc* LAPIN<sub>1</sub>\* « fourrure de lapin » (dans *Marie porte du lapin*) ou LAPIN<sub>2</sub>\* « viande de lapin » (dans *Marie mange du lapin*), dans *Pierre boit*, le verbe BOIRE développe souvent la signification *ad hoc* BOIRE\* « boire des boissons alcoolisées (en excès) », et dans *Jean a de la température*, le mot TEMPÉRATURE a la signification *ad hoc* TEMPÉRATURE\* « fièvre, température du corps au-dessus de la normale ». Kida rappelle d'abord quelle est l'interprétation des mots polysémiques dans la théorie de la pertinence : Sperber/ Wilson (1998) font correspondre à chaque mot polysémique un concept unique, considéré comme linguistiquement encodé, qualifiant les autres sens des mots comme *ad hoc*, dérivés par et à cause d'un certain contexte. Ils ont aussi la tendance de privilégier le sens concret, matériel ou physique, signification décrétée comme constituant le sens encodé. Ensuite, Kida a constaté que les extensions sémantiques données comme exemples de concepts *ad hoc* figurent comme des acceptions plus ou moins figées dans les grands dictionnaires du français, comme des *TLFi* ou *Grand Robert*. Ce fait suggère que les significations citées comme *ad hoc* par D. Wilson sont, à présent, des sens linguistiquement codifiés (Kida 2015 : 129).

Les remarques de Kida sont sans doute justes et nous suggèrent que, dans le cas des sens *ad hoc*, on assiste à un phénomène similaire à celui de la métaphore. Les linguistes parlent de « métaphores lexicalisées » ou « conceptuelles » (Lakoff/ Johnson 1980) qui ne sont plus ressenties comme des figures de style (*les pieds de la chaise, la tête de l'arbre, la bouche du métro, les ailes d'un avion*, etc.). Selon nous, il est évident qu'une partie des sens *ad hoc* a été lexicalisée, c'est-à-dire codifiée à un certain moment, ce qui a conduit à leur introduction dans les dictionnaires. Comme pour les sens métaphoriques, certaines significations *ad hoc* restent limitées à un certain contexte ou à un nombre réduit de locuteurs, même à un emploi unique. D'autres sens arrivent à l'imposer s'ils sont repris par un nombre plus grand d'utilisateurs et employés avec une certaine fréquence. Dans la transformation permanente du vocabulaire des langues vivantes, les significations *ad hoc* sont, évidemment, une source d'enrichissement et d'évolution du vocabulaire.

##### 4.1. Signifiés particuliers

Si le locuteur emploie une expression linguistique (mot(s), syntagme(s), phrase(s)) dans un sens particulier, modifié par rapport au sens conventionnel, l'interlocuteur peut ne pas le comprendre. Le locuteur prend parfois des mesures de prévention en rendant explicites les sens *ad hoc* non lexicalisés, signalés souvent par un MDR.

Les explicitations se présentent le plus souvent sous la forme des spécifications, c'est-à-dire des précisions de la nouvelle signification changée ainsi par le locuteur mais qui ne résulte pas du contexte. Un tel processus contribue, sans doute, à la transparence du message, à éviter l'ambiguïté et l'obscurité.

Le locuteur utilise parfois un certain mot ou syntagme dans un sens particulier, propre à son univers mental et conceptuel :

(32) FR : (i) **le passé c'est-à-dire** une série de faits accomplis (Bergson, in *TLFi*, s. v. *abrégé*); (ii) **une promesse**, un de ces pactes d'alliance et d'association (Bernède); (iii) vous avez des **ennemis, c'est-à-dire** des gens qui convoitent votre magnifique traitement (Bazin, *Baltus*, 24)

IT: (i) noi amiamo **l'umanità, cioè** un'astrazione: i nostri fratelli non li amiamo (Cenna); (ii) era divenuto tedesco a un tratto, **cioè** un altro; perché tedesco veramente, lui, non era mai stato (Pirandello in LIS); (iii) consacrazione (dello spettacolo) che deriva unicamente dalla **vitalità**; e, cioè, rimasero nel repertorio delle maggiori *Compagnie* (Antona-T., 271);

RO: (i) **orice roman autentic, adică** o istorie cu victime și călăi, cu o anchetă, cu martori (Breban) « un romani authentique, c'est-à-dire une histoire avec des victimes et des bourreaux, avec une enquête, avec des témoins »; (ii) **ironia** unui adolescent scânteietor : **adică** o formă a spaimii, o formă nobilă a ei (Breban) « l'ironie d'une adolescent brillant, c'est-à-dire une noble forme de crainte »; (iii) pentru un **român ordinar ca mine, adică** nu un extraordinar român (Caragiale, *MS*) « pour un Roumain ordinaire, comme moi, c'est-à-dire un Roumain qui n'a rien d'extraordinaire ».

#### 4.2. Extensions connotatives

Le corpus nous a montré que les extensions sémantiques ne sont pas seulement de type métaphorique, mais aussi de type connotatif : l'originalité du nouveau signifié dérive de la généralisation d'une partie du sens 'standard', souvent d'une acception associée au mot ou au syntagme. Ces extrapolations illustrent les particularités de l'univers mental et conceptuel du locuteur. Ces extensions *ad hoc* sont parfois positives :

(33) FR : (i) une âme seigneuriale, **c'est-à-dire** sainte (Bazin, *Blé*) ; (ii) un lion **c'est-à-dire** la bête héroïque et féroce (Daudet in *TLFi*, s. v. *fauve*) ; (iii) elle est assez florentine, **c'est-à-dire** le visage taillé à grands coups, mais « de maître » (Giono in *TLFi*, s. v. *florentin*) ;

IT: (i) trentamila fiorini, che Bertrand confessava di aver avuto dallo zio per «un proposito pio», e **cioè** per una crociata (Eco *NR*); (ii) una signora che le farebbe da padre; **cioè** glielie darebbe tutte vinte senza nuocerle con la tenerezza d'una madre troppo debole (Albertazzi, *Diavolo*, 45); (iii), (ingegner Roveni) non trattava Ortensia diversamente da Marcella, **cioè** con confidenza disinvolta (Albertazzi, *Faccia*);

RO: (i) va face o impresie perfectă **clubului adică** familiei «il fera une excellente impression au club, c'est-à-dire à la famille»; (ii) Mi-a propus **să ne mai vedem, să-l vizitez, să ieșim împreună și tot zarzavatul**. Să facem **adică** un fel de alianță ! (Chiriță 1) « il m'a proposé de nous rencontrer encore, de le visiter, de sortir ensemble et tout le bazar ; c'est-à-dire de contracter une espèce d'alliance » ; (iii) Maria o să ne salveze onoarea... **Adică**, în ea e toată speranța noastră... (Chiriță 4) « Marie nous sauvera l'honneur... c'est-à-dire c'est elle notre seul espoir. ». (iv) Tu încă nu înțelegi ce se cheamă bărbat - **adică** acel om care nu-i ouat și clocit, ci fătut. Bărbat e numai acela care leapădă de la el slăbăciunile și lacrimile. (Sadoveanu, *FJ*, 161) « Tu n'as pas compris encore ce que signifie être un vrai mâle – c'est-à-dire un homme qui n'a pas été pondu, ni couvé, mais accouché. Homme est seulement celui qui a vaincu les faiblesses et les larmes. »

Dans les corpus interrogés, il se manifeste une certaine prédominance des définitions *ad hoc* basées sur une connotation négative :

(34) FR : (i) seize ans, c'est l'âge où vous commencez à être **des petits hommes, c'est-à-dire** pas grand-chose de bon (Bazin, *Blé*) ; (ii) son **éducation** première, qui avait été ce qu'on appelle toute **mondaine, c'est-à-dire** cruellement vide (Bazin, *Blé*) ; (iii) j'ai un dégoût profond du **journal, c'est-à-dire** de l'éphémère, du passager, de ce qui est important aujourd'hui et de ce qui ne le sera pas demain (Flaubert, in *TLFi*, s. v. *éphémère*);

IT: (i) il cavaliere Fulgosi è sempre **elegante, cioè** vano; sempre **amabile** in società, **cioè** fatuo (Albertazzi, *Faccia*); (ii) un consiglio di guerra, da tenersi al più presto prima che arrivasse **l'oste nemica, e cioè** la legazione avignonese (Eco, *NR*); (iii) quel giorno incominciai **a diventare incredulo, cioè**, mi pentii di essere stato credulo. (Eco, *PF*).

RO: (i) cât despre inteligență, a zis că am câteodată ceva **spirit**, dar **superficial**... că **adică** sunt un zevzec... (Caragiale, *MS*) «quant à mon intelligence, il a dit que j'ai un minimum d'esprit, mais superficiel, c'est-à-dire que je suis un imbécile» (ii) bancurile **seamănă cu tine**, **adică** sunt tâmpite... (Chiriță 1) «tes blagues te ressemblent, c'est-à-dire sont stupides»; (iii) sunteți ceea ce se numește **un original**, **adică** ținut (Ojog-B., *Minerva*) «vous êtes ce qu'on appelle un original, c'est-à-dire un toqué ».

#### 4.3. Dépendances contextuelles descriptives

Dans le cadre du phénomène de rétrécissement, Wilson/ Carston (2007 : 237) parlent de la 'dépendance contextuelle', c'est-à-dire de la réduction sémantique et de la modulation du sens de certains verbes, qui décrivent des actions différentes selon le contexte : des syntagmes comme *ouvrir une porte*, *ouvrir une bouteille*, *ouvrir la bouche*, *ouvrir son portefeuille*, etc. représentent des rétrécissements du concept plus général d'OUVRIRE. Ces sens sont codifiés et se rapportent aux connaissances directes des locuteurs sur l'univers extralinguistique.

Les significations *ad hoc* peuvent produire un rétrécissement ultérieur, quand elles introduisent une description détaillée de la manière dans laquelle une certaine prédication a été réalisée. Le caractère *ad hoc* de ces redéfinitions consiste justement dans son caractère volatil, trop détaillé pour figurer dans la signification codique et applicable à peu d'actualisations de la situation prédicative :

- (35) FR. a. Vous **faites cuire** quatre onces de beurre d'Isigny à la noisette, **c'est-à-dire** qu'après l'avoir écumé et qu'il ne pétille plus, vous le laissez se colorer légèrement (*Grandes heures cuis. fr.*, 1833, TLFi, s. v. *pétiller*).
- b. Nous ne pouvons **parler sans penser**, **c'est-à-dire** sans attacher une idée à nos paroles. (Bonald, 1800, TLFi, s. v. *penser*)
- c. Mais je pensais qu'avant de philosopher il fallait **vivre**, **c'est-à-dire** vaincre. (De Gaulle, 1954, in TLFi, s. v. *philosopher*)
- (36) IT. a. Un'altra sera venne, con la guancia destra un po' illividita: **era caduto** di soppiatto, **cioè** aveva sdruciolato battendo la guancia sul suolo. (D'Annunzio)
- b. **Girammo** dunque a lungo **intorno all'Edificio**. E **cioè** esaminammo da lontano i torrioni orientale, meridionale e occidentale. (Eco, *NR*)
- c. Io afferravo i libri, li porgevo a Guglielmo che li esaminava e li poneva sul tavolo. Poi ci rendemmo conto che il lavoro era lungo e **procedemmo insieme**, **cioè** io raccattavo un libro, lo ricomponevo se era scomposto, ne leggevo il titolo, lo posavo. (Eco, *NR*)
- (37) RO. a. Din poziția ingrată în care **mă găsesc**, **adică** trântit într-o rână pe carpeta dinaintea patului, am o splendidă vedere asupra cadranelor ceasului de pe noptieră. (Mușatescu, 8)
- « De la position ingrate dans laquelle je me trouve, c'est-à-dire couché d'un côté sur le petit tapis près du lit, j'ai une vue splendide sur le cadran de l'horloge sur la table de chevet. »
- b. „ Nu vă faceți probleme, surâse cu naturaleză Minerva. **Ne descurcăm și singuri**. - Cum... Adică... - **Adică** vreau să mai aruncăm o privire prin apartament.” (Ojog-B., *Violeta*, 19)
- « Ne vous en faites pas, sourit avec désinvolture Minerva. Nous nous débrouillons tout seuls. – Comment ? ... C'est-à-dire... - C'est-à-dire nous voulons jeter un autre coup d'œil dans l'appartement. »
- c. Rudi **reacționă** precum o păpușă mecanică defectă dar, tocmai de aceea, simpatică. **Adică** ridică încet și nesigur mâna dreaptă, (și) așteptă ca o altă mână nesigură să se ridice pentru a fi apucată. (Litenet)
- « Rudi réagit comme une poupée mécanique cassée mais, de ce fait, sympathique. C'est-à-dire il leva la main droite, d'un geste lent et incertain, et attendit que l'autre main incertaine se lève pour être saisie. »

#### 4.4. Concrétiser l'abstrait, réduire le vague

Souvent les reformulations concernent le contenu, dans le contexte, des lexèmes à signification abstraite et/ ou générale. Par exemple, dans le cas de verbes régissant des subordonnées de niveau propositionnel (comme *apprendre*, *penser*, *croire*, *dire*, *estimer*, *méditer*, etc.) la contextualisation concerne d'habitude le contenu des complétives, parfois anticipées par syntagmes prophrases spécialisés (fr. *ce que*, it. *quello che*, ro. *ceea ce*). C'est un phénomène que nous avons retrouvé dans les trois corpus étudiés :

- (38) FR. a. De Gaulle **estime** que cette solution doit être « libanaise », **c'est-à-dire** déboucher sur un État mixte judéo-arabe comme le Liban est arabo-chrétien (S. Regard. 1968, in TLFi, s. v. *libanais*)

b. En 1846, Weber publia un mémoire qui avait pour but de condenser en une loi unique d'interaction entre particules électriques en mouvement tout **ce que** l'on **savait** sur l'électricité, **c'est-à-dire** de faire la synthèse entre l'électrostatique et l'électrodynamique. (*Hist. gén. des sc.*, 1961, in TLFi, s. v. électrostatique)

c. [Huizinga] **pense que** les hommes ayant voulu ritualiser, **c'est-à-dire** exprimer par des gestes et des actions ce principe transcendant et lui-même irréductible, leur comportement, lui, était fatalement ludique. (*Jeux et sports*, 1967, in TLFi, s. v. ritualiser)

d. Mon cœur m'a dit **ce que** vient de me **confier** votre bouche, **c'est-à-dire** dans quel but vous vous exposiez aux dangers d'une mer si périlleuse ou tout au moins si fatigante en ce moment, et j'ai envoyé mon cutter au-devant de vous. (Dumas)

(39) IT. a. Quella sera vidi Berengario e Adelmo confabulare nel chiostrò, prima di andare in refettorio. Ecco, è tutto **quello che so**." "**Sai cioè** che le due persone che recentemente sono morte in circostanze misteriose avevano chiesto qualcosa a Berengario." (Eco, *NR*)

b. "- Inoltre, io sapeva quel che tu andavi **meditando** .... - **Cioè?** - Potresti negarmi che tu hai ritardato un viaggio per la sola speranza di afferrar quest'anno l'occasione rifiutata l'anno scorso? ... (Luciano Zuccoli, 1920, in LIS)

c. Le parole e la mimica di Guido giovarono a schiarirmi quello che già Anna mi aveva lasciato comprendere: **dicendo**, **ciòè**, che l'ingegnere sposerebbe Ortensia, ella sperava ingelosirmi e indurmi a domandare la mano della Moser: Roveni resterebbe a lei. (Albertazzi, *Faccia*, 152)

d. Prima di tutto, (la lettera) mi annuncia... **quello che sapevo... cioè**, che era partito da Roma... per seguire miss Stower! (Antona-T. 239)

(40) RO. a. Indiferent de zelul și inteligența pe care le depun în muncă, retribuția bănească e aceeași ca a unui trântor, cu a unui incompetent! Eu **cred că... adică**... birocrația însăși te împinge să furi, cred eu, birocrația însăși... (Breban)

« Quels que soient le zèle et l'intelligence dont ils font preuve dans leur travail, leur salaire est le même que celui d'un paresseux, d'un incompetent. Je crois que ... **c'est-à-dire** ... la bureaucratie même te pousse à voler. »

b. Și **ceea ce mă interesa** acum trei minute, **adică** dacă va coborî din tren un babalâc obez, susținut de doi lachei în livrea, sau o epavă foarte slabă, proptită de propria umbrelă, nu mai are nici o importanță. (Busuioc, *Unchiul*, 18)

« Ce qui m'intéressait il y avait trois minutes, **c'est-à-dire** si un vieil obèse décrépît descendrait du train, soutenu par deux laquais en livrée, ou bien une pauvre épave, très maigre, s'appuyant sur son parapluie, n'avait plus aucune importance. »

c. Când te plimbi, frumos, de mână, nici nu te gândești tare la ea, decât atât că **te gândești** la tine - **adică** deloc. **Adică** te gândești la ea și îți zici că nu te gândești, fiindcă o știi ca pe a ta ; fiindcă e a ta. (Goma *Arta*, 191)

« Quand tu te promènes la tenant par la main, tu ne penses pas trop à elle, tu penses à elle autant que tu penses à toi, **c'est-à-dire** pas du tout. **C'est-à-dire** tu penses à elle et tu te dis que tu ne penses pas, parce que tu sais qu'elle t'appartient ; et elle t'appartient. »

Les mots appartenant à la sphère du groupe nominal (noms, adjectifs, pronoms), ayant un sens abstrait et général, peuvent recevoir aussi une signification inédite, qui se manifeste seulement dans ce contexte particulier :

(41) FR. a. Un des principes fondamentaux du monadisme de Leibniz, est que « **un agrégat réel** » **c'est-à-dire** ce que nous appelons une forme, « n'en est un que pour l'esprit. » (R. Ruyer, 1930, in TLFi, s. v. *agrégat*)

b. Aussi Henri Bremond nous demande-t-il de refaire **l'expérience poétique poétiquement**, **c'est-à-dire**, en somme, de refaire l'originelle poésie où s'improvisent les œuvres. (V. Jankélévitch, 1957, in TLFi s. v. *acrobatique*)

c. Les exemples de déviations par rapport à la norme de chaque langue qui se produisent dans le discours des plurilingues comme **résultat** de leur familiarité avec plus d'une langue, **c'est-à-dire** comme résultat du contact de langues, seront désignés comme des faits d'interférence (J. Garmadi, 1981, in TLFi, s. v. *plurilingue*)

d. Parce que **la peste** devenait ainsi le devoir de quelques-uns, elle apparut réellement pour ce qu'elle était, **c'est-à-dire** l'affaire de tous. (Camus, 219)

(42) IT. a. Oggi, essendo domenica, abbiamo avuto **una pietanza di più** e **ciòè** il pesce con la maionese (Vamba)

b. Egli afferma nel suo interrogatorio scritto che eravate **in piccola tenuta**, **ciòè** in berretto, e senza sciabola (Remigio Zena, *L'Ultima cartuccia*, in LIS)

c. Ieri sera mi disse **la solita storia**, **ciòè** che sono bella. (Albertazzi, *Faccia*, 74)

(43) RO. a. **Dumnezeu**, natura-idee, **adică**, s-a străduit doar atâta de mult să mă construiescă, să mă împingă spre desăvârșire. (Breban)

« Dieu, **c'est-à-dire** la nature-idée s'est efforcé tellement de me construire, de me pousser vers la perfection. »

b. „-Avem să găsim pe tata ? - Avem să-l găsim; de asta nu te îndoii.” Cu adevărat, urma se găsea **din semn în semn**, **adică** din crâșmă în crâșmă. (Sadoveanu, *Baltagul*, p. 73)

« - Nous trouverons papa ? – Nous le trouverons, n'en doute pas. » En fait, on trouvait sa trace de signe en signe, c'est-à-dire d'auberge en auberge. »

c. **În timpuri normale, adică** ne-comuniste, literatura de sertar exista în ... sertarul fiecărui scriitor: texte nedefinitive, texte de care autorul nu era mulțumit și le lăsa să aștepte o ameliorare. (Goma, *Butelii*, III, 23)

« En temps normal, c'est-à-dire non communiste, la littérature des fonds de tiroir existait... dans les fonds des tiroirs de chaque écrivain : textes provisoires, textes dont l'auteur n'était pas content et qu'il laissait de côté dans l'attente d'une amélioration. »

Un cas particulier est représenté par des expressions à signification vague, expressions figées, souvent métaphoriques, qui expriment un jugement de valeur sur la situation. Le MDR introduit une phrase ou un syntagme qui décrit cet état des choses :

(44) FR. a. Si je savais qu'une telle publication **toucherait la cible, c'est-à-dire** soulèverait des discussions, je le ferais. Mais c'est l'improbable. (Valéry 1897, in *TLFi*, s. v. *cible*)

b. Manzana pouvait me « **jouer le tour** », **c'est-à-dire** s'enfuir avec mon diamant ; il était bien capable aussi de me supprimer pour demeurer seul propriétaire du Régent... (Galopin, 91)

c. Ils furent apparemment **livrés aux caprices du ciel, c'est-à-dire** qu'ils souffrirent et espérèrent sans raison. (Camus)

d. Mouchefrin ne put payer son deuxième terme rue Racine ; il déménagea « **à la cloche de bois** », **c'est-à-dire** par escroquerie... (Barrès, 1897, *TLFi*, s. v. *cloche*)

(45) IT. a. E **come Dio volle, cioè** ai primi di maggio, mi fu annunciata la partenza dei Moser da Milano. (Albertazzi, *Faccia*, 316)

b. Arnaldo da Villanova faceva nascere il mal d'amore da **una abbondanza di umori e di pneuma**, quando **ciòè** l'organismo umano si trova in eccesso di umidità e calore (Eco, *NR*, 251)

c. Quel giorno **incominciai a diventare incredulo. Cioè**, mi pentii di essere stato credulo. Mi ero fatto prendere da una passione della mente. Tale e la credulità. (Eco, *PF*, 32)

(46) RO. a. **Mehmet e fiara : are șapte capete, adică** păcatele de frunte; și **zece coarne, adică** înfruntarea celor zece porunci. (Sadoveanu, *FJ*, 23)

« Mehmet est la bête féroce : elle a sept têtes, c'est-à-dire les péchés capitaux ; et dix cornes, c'est-à-dire l'affrontement des dix commandements. »

b. De ce crezi, am întrerupt eu, că **G. va... marșa**, va merge **adică** cu... voi ? ! (Breban)

« Pourquoi crois-tu, interrompis-je, que G marchera avec vous, c'est-à-dire qu'il sera de votre côté ? »

#### 4.5. Contextualisation du signifiant

Seulement dans le corpus roumain nous avons trouvé des exemples de proverbes ou d'expressions figées pour lesquelles la contextualisation implique un rétrécissement sémantique accompagné par un changement de la forme linguistique, elle aussi 'adaptée', un peu comme dans les romans de *San Antonio : a călca în picioare* « fouler aux pieds » devient *a călca în anvelope* « fouler aux enveloppes (des roues) », car il s'agit des roues d'une auto qui écrase des caisses, *reversul medaliei* « le revers de la médaille » devient *reversul anecdotei* « le revers d'une anecdote », donc son aspect déplaisant. Dans (47c) le locuteur sollicite l'aide : l'expression standard est *a-i da o mână de ajutor* « donner un coup de main (*litt.* 'une main d'aide') », mais, parce que l'aide sollicitée consiste dans un conseil, le syntagme se transforme dans *o vorbă de ajutor* « une parole d'aide ». Dans (47d) le locuteur modifie légèrement le dicton *lupul își pierde părul dar nu și năravul* « le loup perd son poil mais pas son vice », ensuite il explique le sens contextuel de la nouvelle expression :

(47) a. „Trabant”-ul pierde lăzile pe drum, de parc-ar semăna cartofi. Noi trecem peste ele, călcându-le-n picioare, **adică-n anvelope**, și ne aflăm pe punctul de a-l ajunge din urmă. (Mușatescu)

« La voiture 'Trabant' perd les caisses sur la chaussée, comme si elle semait des pommes de terre. Nous passons dessus, les foulant aux pieds, c'est-à-dire aux roues et nous sommes sur le point de les rattraper. »

b. Și iată și **reversul medaliei... adică al anecdotei** (Băjenaru)

« Et voici le revers de la médaille... c'est-à-dire de l'anecdote. »

c. Poate-mi dai o mână, **adică o vorbă de ajutor?** (Busuioc, *Singur...*)

« Peux-tu me donner un coup de main, c'est-à-dire un 'coup de conseil' ? »

d. I-aș fi obligat doar **să-și schimbe părul, nu și năravul. Adică** am dat înapoi în fața greutăților, cum se spune, m-am declarat învins, am renunțat la luptă. (Busuioc, *Singur...*)

« J'aurais réussi à les obliger de changer de poil, mais pas de vice. C'est-à-dire j'ai reculé devant les difficultés, comme on dit, je me suis déclaré vaincu, j'ai abandonné le combat. »

## 5. Conclusion

L'existence même des MDR montre que l'étude de la communication d'un point de vue cognitif doit prendre en considération non seulement les inférences du récepteur, mais aussi les processus mentaux de type évaluatif du locuteur, qui juge son propre message et, si mécontent, le reformule. En second lieu, on doit théoriser le fait que le principe de l'économie (ou du moindre effort) est subordonné pour les locuteurs à l'idée d'exactitude (du point de vue de la 'traduction' de la pensée) et de transparence du message (pour le récepteur).

À part ses multiples fonctions explicatives (définitions, traductions, corrections, résolution des anaphores, etc.) les MDR signalent et explicitent les modulations discursives des signifiés, les soi-disant significations *ad hoc*. Selon nous, on devrait faire la différence entre des modulations *ad hoc* de type sémantique (extensions connotatives ou métaphoriques, rétrécissements descriptifs) et les modulations de type dénotatif, comme l'approximation et l'hyperbole. En plus, pour les mots abstraits ou vagues, les signifiés de type *ad hoc* ressemble aux anaphores, fournissant un contenu plus précis là où le contexte linguistique ou extralinguistique n'a pas réussi à fournir toutes les informations nécessaires.

## Bibliographie

- Bach Martorell, Carme (2017), « Les marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan : une classe homogène? », in *Pragmalingüística*, 151-170 ; < [https://www.google.ro/search?q=Bach+Martorell%2C+Carme+\(2017\)%2C+%E2%80%98Les+marqueurs+de+reformulation&oq=Bach+Martorell%2C+Carme+\(2017\)%2C+%E2%80%98Les+marqueurs+de+reformulation&aqs=chrome..69i57.2193j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8](https://www.google.ro/search?q=Bach+Martorell%2C+Carme+(2017)%2C+%E2%80%98Les+marqueurs+de+reformulation&oq=Bach+Martorell%2C+Carme+(2017)%2C+%E2%80%98Les+marqueurs+de+reformulation&aqs=chrome..69i57.2193j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8)>
- Carel, Marion/ Oswald Ducrot (2009), « Mise au point sur la polyphonie », in *Langue française* 164, 33-43.
- Costăchescu, Adriana (2013), *La pragmatique linguistique : théories, débats, exemples*, Muenchen, Lincom.
- Costăchescu, Adriana (2022), « A Self-Critical Speaker: The Romanian Reformulation Marker *adică* 'I mean/ namely' » in Liliana Ionescu-Ruxăndoiu et al. (eds.) *Attitude and Stance in Discourse*, Cambridge Scholars Publishing, 292-315.
- Ducrot, Oswald (1995) « Topoi et formes tropiques », in Jean-Claude Anscombre (éd.) *Théorie des topoi*, Paris, Kimé, 85-199.
- Eshkol-Taravella, Iris / Natalia Grabar (2014), « Repérage et analyse de la reformulation paraphrastique », TALN2014, Jul 2014 <http://www.taln2014.org/site/actes-en-ligne/actes-en-ligne-articles-taln/>, 20 <hal-01024272>
- Fiorentini, Ilaria/ Andrea Sansò. 2017. "Reformulation markers and their functions: Two case studies from Italian.", in *Journal of Pragmatics* 120, 54-72, disponible à <[https://www.academia.edu/33635512/Reformulation\\_markers\\_and\\_their\\_functions\\_Two\\_case\\_studies\\_from\\_Italian](https://www.academia.edu/33635512/Reformulation_markers_and_their_functions_Two_case_studies_from_Italian)>
- Grice, Paul (1975), « Logic and Conversation », in Peter Cole / J. L. Morgan (éds.), *Syntax and Semantics, vol. 3: Speech Acts*, New York, Academic Press, 41 - 58 (« Logique et conversation », traduction en français par Fr. Berhet / M. Bozon, *Communications* 30, 1979, 57 - 72).
- Grice, Paul (1989) (éd.), *Studies in the Way of Words*, Cambridge, Harvard University Press.
- Hoinărescu, Liliana (2015), « Pragmatica reformulării în limba română. Funcții discursive ale marcatorului *adică* », in *SCL*, LXVI, nr.1, 3-33.
- Iliescu, Maria/ Adriana Costăchescu/ Cecilia-Mihaela Popescu (2021), « L'italien *anzi* et ses équivalences romanes: une analyse sémantique comparée », in Lene Schøsler/ Juhani Härmä (éds.) *Actes du XXIXe Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, Vol. 2, 1385-1397.
- Kida, Kohei (2015), « Prédicat argumentatif et concept *ad hoc* », *Travaux de linguistique* 70, 121-137, disponible aussi à < <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2015-1-page-121.htm> >
- Lakoff, George / Mark Johnson (1980), *Metaphors We Live By*, Chicago, University of Chicago Press.
- Martinet, André (1955), *Économie des changements phonétiques*, Berna, A. Francke.
- Martinet, André (1960), *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- Riegel, Martin/ Jean-Christophe Pellat/ René Rioul (1994), *Grammaire Méthodique du Français*, Paris, Presses Universitaires de France ; quatrième édition revue et augmentée, 2009.
- Sperber, Dan / Deirdre Wilson (1986), *Relevance Communication and Cognition*, Harvard MA, Harvard University Press; *La Pertinence. Communication et Cognition*, 1989, Paris, Minuit.
- Sperber, Dan/ Deirdre Wilson, D. (1998) « The Mapping between the Mental and the Public Lexicon », in P. Carruthers & J. Boucher (eds) *Thought and language*, Cambridge, CUP, Cambridge, 184- 200; disponible à <ijn\_00000036>
- Sperber, Dan/ Deirdre Wilson (2002), « Pragmatics, Modularity and Mind-reading », in *Mind and Language*, 17(1), 3-33, <ijn\_00000002>

- Sperber, Dan / Deirdre Wilson (2005), « Pragmatics », in F. Jackson / M. Smith (eds.) *Oxford Handbook of Contemporary Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 468-501.
- Vassiliadou, Hélène (2004), *Les connecteurs de reformulation c'est-à-dire (que) en français et diladi en grec*, thèse de doctorat, Strasbourg; <[https://www.researchgate.net/publication/248904604\\_Les\\_connecteurs\\_de\\_reformulation\\_c'est-a-dire\\_en\\_francais\\_et\\_diladi\\_en\\_grec](https://www.researchgate.net/publication/248904604_Les_connecteurs_de_reformulation_c'est-a-dire_en_francais_et_diladi_en_grec)>
- Wilson, Deidre (2003/2006), « Relevance and lexical pragmatics », in *Rivista di linguistica* 15.2, 273-291; disponible aussi à <[https://www.researchgate.net/publication/238625989\\_Relevance\\_and\\_Lexical\\_Pragmatics](https://www.researchgate.net/publication/238625989_Relevance_and_Lexical_Pragmatics)>; « Pertinence et pragmatique lexicale », traduction de Wilson (2003) par S. Zufferey < [https://www.researchgate.net/publication/228615110\\_Pertinence\\_et\\_pragmatique\\_lexicale](https://www.researchgate.net/publication/228615110_Pertinence_et_pragmatique_lexicale) > *Nouveaux cahiers de linguistique française*, 27, 33-52.
- Wilson, Deirdre / Dan Sperber (2004), « Relevance Theory », in Laurence Horn / Gregory Ward (eds), *The Handbook of Pragmatics*, Oxford, Blackwell Publishing, 607 - 632.
- Wilson Deirdre/ Robyn Carston (2007), « A Unitary Approach to Lexical Pragmatics: Relevance, Inference and Ad Hoc Concepts », in Noel Burton-Roberts (ed.). *Pragmatics*. Palgrave-Macmillan 2007, 230-259
- Wilson, Deirdre/Patricia Kolaiti (2017), « Lexical Pragmatics and Implicit Communication », in P. Cap / M. Dynel (eds.) *Implicitness: From Lexis to Discourse*, Amsterdam, John Benjamins, 147-175.
- Zamfir, Dana Mihaela (2015), « Adverbul adică în cursul istoriei limbii române », în *Diacronia*, 183-207, <<https://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A13536>>

## Dictionnaires et corpus

### Français

- Barbusse = Henri Barbusse, *L'Enfer*, 1926, ebook, Bibliothèque électronique du Québec, édition de référence Les Éditions G. Cres & cie, 1926
- Bazin, *Baltus* = Hervé Bazin, *Baltus le Lorrain*, 1927, ebook, Bibliothèque électronique du Québec, <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Bazin-Baltus.pdf>>
- Bazin, *Blé* = Hervé Bazin, *Le blé qui lève*, Édition de référence : Paris, Calmann-Lévy Éditeurs, 1925, ebook, Bibliothèque électronique du Québec, <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Bazin-ble.pdf>>
- Bernanos, *Imposture* = Georges Bernanos, *l'Imposture*, 1927, ebook, Édition de références Paris, Librairie Plon, Bibliothèque électronique du Québec.
- Bernanos, *Joie* = Georges Bernanos, *La Joie*, 1929, ebook, Édition de référence : Paris, Librairie Plon, Bibliothèque électronique du Québec.
- Bernède = Arthur Bernède, *Belphégor*, 1927, ebook, Bouquineux, <<http://www.bouquineux.com/?telecharger=1508&Bernede-Belphegor>>
- Cabanis = Pierre Cabanis, *Rapports du physique et du moral de l'homme*, tome 2, 1808, ebook, wikisource<sup>6</sup>
- Camus = Albert Camus, *La Peste*, 1947, ebook, Bibliothèque électronique du Québec, <<https://beq.ebooksgratuits.com/classiques/Camus-peste.pdf> >
- Daudet = Alphonse Daudet, *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon*, ebook, Édition de références Paris, E. Dentu, 1875, Bibliothèque électronique du Québec 86
- Dumas, = Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires*, 1844, ebook, Bibliothèque électronique du Québec, <[https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Dumas\\_Les\\_trois\\_mousquetaires\\_1.pdf](https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Dumas_Les_trois_mousquetaires_1.pdf) >
- Feydeau = Georges Feydeau, *l'Affaire Edouard*, 1889, ebook, wikisource
- Galopin = Galopin, Arnould *Mémoires d'un cambrioleur retiré des affaires*, ebook, 1922, <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Galopin-cambrioleur.pdf>>
- Guillemette/ Lévesque = Guillemette, Lucie/ Cynthia Lévesque, Genette La narratologie, <<https://zdocs.ro/doc/genette-la-narratologiepdf-y01rv20kvvpg>>
- Hugo = Victor Hugo, *Les Misérables I, Fantine*, ebook, 1862, Édition de référence : Gallimard, Bibliothèque électronique du Québec, <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Hugo-miserables-1.pdf>>
- Leblanc = Maurice Leblanc, *La Comtesse de Cagliostro*, 1924, ebook, Édition de référence : Paris, Omnibus, 2004, Bibliothèque électronique du Québec <<https://beq.ebooksgratuits.com/auteurs/Leblanc/Leblanc-comtesse.pdf> >
- Sand = George Sand, *Le Lis du Japon*, comédie, 1866, <[https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_Lis\\_du\\_Japon](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Lis_du_Japon)>
- TLFi = *Trésor de la langue française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>.

### Italien

- Albertazzi, *Diavolo* = Adolfo Albertazzi, *Il diavolo nella ampolla*, 1918, ebook, Project Gutenberg
- Albertazzi, *Faccia* = Adolfo Albertazzi, *In faccia al destino*, 1921, ebook, Project Gutenberg

<sup>6</sup> L'indication *wikisource* se réfère aux sites <[fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)> pour le français, <[it.wikisource.org](http://it.wikisource.org)> pour l'italien et <[ro.wikisource.org](http://ro.wikisource.org)> pour le roumain.

- Antona-T. = Camillo Antona-Traversi, *Parassiti*, 1912, ebook, Project Gutenberg
- Cenna = Giovanni Cenna, *Gli ammonitori*, 1903, ebook, Biblioteca Intta Text CT <<http://www.intratext.com/IXT/ITA1131/PC.HTM>>
- CorDIC = *Corpora Didattici Italiani di Confronto*, <<http://corporadidattici.lablita.it/>> <>
- D'Annunzio = Gabriele D'Annunzio, *Le Novelle della Pescara*, 1904, ebook, Project Gutenberg
- Giacosa = Giuseppe Giacosa *Chi lascia la via vecchia per la nuova*, 1870, ebook, wikisource
- LIS = Lessico italiano scritto <<http://193.205.158.204:8983/solr/collection1/browse?q=id:stquot514.xml>>
- Reverso = Reverso français-italien, <<https://context.reverso.net/traduction/francais-italien/c%27est-%C3%A0-dire>>
- Vamba = Vamba, *Il giornalino di Gian Burrasca* 1920, wikisource
- Verne = Jules Vernes, *Les enfants du capitaine Grant*, ebook, 1876, Bibliothèque électronique du Québec, <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-Grant.pdf>>
- Roumain*
- Bacalbaşa = Anton Bacalbaşa, *Moş Teacă*, 1885, wikisource
- Băjenaru = Grigore Băjenaru, *Bună dimineaţa băieţii*, ebook, 1972, Scribd <<https://www.scribd.com/doc/185368315/Grigore-Bajenaru-Buna-Dimineata-Baieti>>.
- Bănulescu = Ştefan Bănulescu, *Iarna bărbatilor*, ebook, 1965, <[https://kupdf.net/download/banulescu-stefan-iarna-barbatilor-rtf\\_5af848a1e2b6f599423334ce\\_pdf](https://kupdf.net/download/banulescu-stefan-iarna-barbatilor-rtf_5af848a1e2b6f599423334ce_pdf)>.
- Breban = Nicolae Breban, *Bunavestire*, ebook, 1977, Bucureşti, Ideea europeană, <<https://www.ideea-europeana.ro/ebooks/bunavestire-ebook/>>
- Busuioc, *Singur* = Aureliu Busuioc, *Singur în faţa dragostei*; ebook, 1966, <[http://www.cartier.md/upload/File/1\\_24.pdf](http://www.cartier.md/upload/File/1_24.pdf)>
- Busuioc, *Unchiul* = Aureliu Busuioc, *Unchiul din Paris*, ebook, 1973, Scribd, <<https://www.scribd.com/doc/26659162/Aureliu-Busuioc-Unchiul-Din-Paris>>.
- Caragiale, *SP* = I. L. Caragiale, *O scrisoarea pierdută*, 1884, wikisource
- Caragiale, *DC* = I. L. Caragiale, *D'ale carnavalului*, 1885, wikisource
- Caragiale, *MS* = I. L. Caragiale, *Momente si schițe*, 1901, wikisource
- Călinescu = George Călinescu, *Enigma Otiliei*, vol. 1, 2; 1938, <[http://www.bp-soroca.md/pdf/Calinescu%20George%20-%20Enigma%20Otiliei%20\(Cartea\).pdf](http://www.bp-soroca.md/pdf/Calinescu%20George%20-%20Enigma%20Otiliei%20(Cartea).pdf)>
- Chiriță, 1, 4 = Ctin Chiriță, Cireşarii, 1 (vol. 1. *Cavalerii florii de cireş*, 1956; vol 4. *Aripi de zăpadă*, 1961), <<http://www.youblisher.com/p/605250-Constantin-Chirita-Ciresarii>>
- Goma Arta = Paul Goma *Arta refugii*, 2002, ebook, <[http://paulgoma.free.fr/paulgoma\\_pdf/pdf/LRP\\_Arta\\_Refugii.pdf](http://paulgoma.free.fr/paulgoma_pdf/pdf/LRP_Arta_Refugii.pdf)>
- Goma, *Bătrânul* = Paul Goma, *Bătrânul și Fata*, 2002, ebook, <<https://www.scribd.com/doc/122289262/Paul-Goma-Batranul-si-Fata>>
- Goma, *Butelii* = Paul Goma *Butelii aruncate in mare* ebook, 2004, <<http://www.paulgoma.com/butelii-aruncate-in-mare-articole-interviuri-1971-1996/>>
- Liternet = *Antologia LiterNet 2002*, vol. 1, ebook, Editura LiterNet; <<http://editura.liternet.ro/carte/9/Antologia-LiterNet-2002>>.
- Muşatescu = Vlad Muşatescu, *De-a baba oarba*, ebook, Editura LiterNet, ebook, 2010, <<http://editura.liternet.ro/>>.
- Odobescu = Alexandru Odobescu, *Pseudo-Kynegetikos*, 1874, ebook, wikisource
- Ojog-B, *Minerva* = Rodica Ojog-Braşoveanu, *Minerva se dezlănţuie*, 1974, ebook, Scribd, <<https://www.scribd.com/doc/278046255/5/>>.
- Ojog-B., *Violeta* = Rodica Ojog-Braşoveanu, *Violeta din safe*, 1984, ebook, Scribd, <<https://www.scribd.com/doc/278046255/5/>>.
- Ojog-B, *Anonima* = Rodica Ojog-Braşoveanu, *Anonima de miercuri*, 1984, ebook, Scribd, <<https://www.scribd.com/doc/303610751/Ojog-Brasoveanu-Rodica-Anonima-de-miercuri-pdf>>.
- Petrescu = Camil Petrescu, *Patul lui Procust*, 1933, ebook, <<https://101books.club/carte/descarca-camil-petrescu-patul-lui-procust-pdf>>.
- Rebreanu = Liviu Rebreanu, *Răscoala*, 1932, ebook, <<https://pdfcoffee.com/liviu-rebreanu-rascoalapdf-pdf-free.html>>
- Sadoveanu, *Baltagul* = Mihail Sadoveanu, *Baltagul*, 1930, ebook, <<http://www.autorii.com/scriitori/mihail-sadoveanu/baltagul-text.php>>.
- Sadoveanu *FJ* = Mihail Sadoveanu, *Frații Jderi*, vol. 1-3, 1935-1942, ebook realizat după ediția a VI, Editura Tineretului, Bucureşti 1969, la <<https://www.uploady.com/#!/download/U9Qx>>